



U N E  
CURIOSITÉ NUMISMATIQUE



La Bruyère parle d'un amateur de médailles « qui a une tablette dont toutes les places sont garnies à l'exception d'une seule : ce vide lui blesse la vue ».

Nous pourrions consoler ce numismate amateur, en lui offrant une pièce singulière. Elle est de bronze, un peu plus grande qu'un décime français (1).

L'avvers porte la tête d'un Pape; et le revers la tête d'un fou.

Renversez la médaille, au lieu du St. Père, voici un diable qui sort de l'œuf; au lieu du bouffon, voici un cardinal.

L'inscription assez effacée semble être celle-ci. Sur l'avvers : ECCLESIA PERDITA (ou PERVERSA) TENET FACIEM DIABOLI. — Sur le revers : STULTI ALIQUANDO SAPIENTES.

On sait avec quelle profusion l'Allemagne, la Hollande et Genève ont répandu et les caricatures et les médailles satiriques. Un protestant, non fanatique, Christian Juncker a pu reconstituer la vie de Luther en relevant ces témoins bizarres. En 1699, il publiait à Francfort et à Leipzig la *Vita D. M. Lutheri et successuum Evangelicæ Reformationis-nummis CXLV atque Iconibus aliquot rarissimis illustrata*.

Il mentionne cette double effigie, l'attribue à Amsdorf, mais se refuse à la reproduire : « *maluimus eorum iconas hoc loco non representare quam gravius quidpiam dixisse videri, aut*

(1) Un exemplaire s'en trouve dans la collection numismatique des Pères Jésuites à Enghien. Le fac-simile en est reproduit à la fin de cette note.

*velle lacerare morsu acutiori quorundam mentes, quod a modestia nostra est alienum ».*

Amsdorf, plus luthérien que Luther, et surtout plus ascète, était cet évêque ordonné par le Réformateur, pour le siège de Naumbourg : « ordonné, disait Luther, sans saint-chrême, mais aussi sans beurre, graisse, lard, encens, goudron, ni charbon ».

Amsdorf a été de fait l'un des adversaires les plus opposés de l'*Interim* (1548), sorte de compromis imaginé par l'Empereur avant les décisions du Concile de Trente. Cet arrangement, dont l'autorité doctrinale était nulle, ratifiait le mariage des prêtres passés à la Réforme et accordait la communion sous les deux espèces; et moyennant ces concessions, espérait arrêter la Réforme.

Pour ridiculiser ce pacte, Amsdorf aurait imaginé cette médaille. D'après d'autres elle aurait été lancée au cours des discussions de parti. Deux Jésuites numismates, le P. Jobert et le P. Gretzer, la décrivent, mais les exemplaires qu'ils ont rencontrés portaient différentes inscriptions; par exemple : autour de la tête du Pape : *Mali corvi, malum ovum*; Au revers : *Et stulti aliquando sapite*.

Au lieu du démon, quelques-uns représentent une courtisane.

Les inscriptions seront alors : *Effeminati dominabuntur eis*.

Et sur l'autre face : *Effigies cardinum mundi*.

Et ailleurs, en allemand : *Falsche Lehr gilt nit mehr*, et *Des Pabsts Gebot ist wider Gott*.

Cette variété dans un seul type fait supposer combien ont été répandues ces monnaies d'un genre nouveau.

Le cynisme, l'impudence, le blasphème s'y disputent la primauté. Tantôt on peut lire : *D. M. Luther, beatus venter qui te portavit*.

Ailleurs autour d'une rose et d'une croix :

*Crux conjuncta Rosæ meus est et vita Lutheri.*

*Delicias notat hæc; illa jugum Dni.*

Qu'est-ce donc qui rappelait Wartbourg ?

Ailleurs : l'avvers porte la face du Divin Maître : *Das Liecht (sic) der Welt*; et la médaille a son revers : Luther avec ces mots : *Das Salz der Erde*. Ce sel était parfois bien salé.

Il faut lire dans le testament du Réformateur *Contre la Papauté fondée à Rome par le diable*, ce torrent d'invectives, où la langue allemande entasse tout ce qu'elle a pu imaginer en fait de grossièretés : « Le Pape et les Cardinaux, et toute la



vermine de la Sodome romaine, enragés, rusés scélérats, meurtriers, traîtres, menteurs, les êtres les plus dépravés de la création; ils vivent et meurent comme les vaches et les pores ».

Sans cesse ce sont les mêmes aménités, dont les docteurs de Louvain avaient été gratifiés : *Vaccultas*, disait Luther, *cacolyca Ecclesia* — pour *facultas, catholica Ecclesia* — et comme ces plates équivoques ne lui suffisaient pas, il ajoutait : *quidquid ructant, vomunt, et cacant*.

Luther, mort deux ans avant l'Interim, n'est point responsable de cette médaille, si vraiment elle a été frappée à cette occasion. A tout le moins, elle rappelle son évangélique douceur. Elle rappelle aussi la réflexion de Pascal : « Le style de l'Évangile est admirable en une foule de manières, et entr'autres en ce qu'il n'y a aucune invective de la part des historiens contre Judas ou Pilate ou aucun des ennemis ou des bourreaux de Jésus-Christ ».

Mais Luther avait réformé cela aussi.

P. MURY, S. J.



*P. S.* Ces lignes étaient imprimées, quand nous avons reçu d'un Jésuite du collège de Florennes une médaille semblable à celle qui vient d'être décrite, mais avec un type différent. Le recto porte la tête d'un Pape; et le verso, la tête d'un Cardinal; si on renverse la médaille, le Pape devient un Empereur et le Cardinal un Évêque avec les inscriptions suivantes : recto, *IN VIRTUTE TUA LETABITUR JUSTUS*; verso, *CONSTITUES EST PRINCIPES, SUPER OMNEM TERRAM*. Serait-ce une médaille frappée par des catholiques en réponse à celle des protestants? Nous ne saurions le dire.